

Intervention pour la clôture de la phase III du Projet « Women, Peace and Security in the Arab States »

27 janvier 2026

Mesdames et Messieurs, en vos titres et qualités,
Particulièrement vous qui représentez toutes les régions du Liban,
Chers amis,

Beaucoup de choses ont déjà été dites avant moi alors que nous marquons la clôture de la phase III du projet « Women, Peace and Security in the Arab States ». Les personnes qui m'ont précédé à la tribune ont pu dire l'importance et l'intérêt que revêt ce projet pour les partenaires engagés, qu'il s'agisse d'International Alert ou UN Women.

Je voudrais pour ma part, en rappelant l'histoire, ajouter combien la mise en œuvre de ce projet réjouit l'USJ, car cela touche profondément à sa mission au service du pays et de la région. Depuis 2018, cela a été rappelé, le Centre Professionnel de Médiation (CPM) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth est le partenaire exécutif de *UN Women* pour le projet régional "Women, Peace and Security in the Arab States". Ce projet vise à renforcer les capacités des femmes au niveau communautaire afin de prévenir, atténuer et résoudre les conflits, tout en encourageant leur participation effective aux efforts de consolidation de la paix et de la cohésion sociale.

Mis en œuvre en trois phases entre 2018 et 2025, le projet est passé d'une initiative pilote dans le Sud du Liban à un programme d'envergure nationale, couvrant dix régions et touchant 240 femmes à travers des formations structurées, un accompagnement technique et la mise en œuvre d'initiatives locales. Ce n'est pas rien ; c'est un travail considérable. Le programme combine des compétences en médiation communautaire, en communication efficace et non violente et en analyse de conflit sensible au genre, tout en s'adaptant de manière continue à un contexte politique, socio-économique et sécuritaire en constante évolution.

C'est un miracle, dû notamment à l'engagement, la persévérance et le sérieux des équipes, que le projet ait continué malgré tout ce que le Liban a traversé comme crises successives dont la "Thawra" d'octobre 2019, l'effondrement économique, la pandémie de Covid-19, la guerre, les déplacements et une crise humanitaire prolongée. 140 femmes médiatrices locales sont demeurées fortement engagées. Lors de la Phase III, elles ont joué un rôle central dans les réponses humanitaires et communautaires, notamment au sein des

structures de gouvernance locale, des centres d'hébergement et des mécanismes de gestion des risques et des catastrophes, tout en contribuant à l'élaboration de rapports d'analyse de contexte sensibles au genre, fondés sur le terrain et innovants dans leur approche.

Mais ce projet est remarquable aussi en raison des collaborations, des partenariats qu'elle a supposé et renforcé. Il a ainsi permis de développer des collaborations stratégiques avec plusieurs agences des Nations Unies et institutions nationales, notamment le Programme alimentaire mondial, les Forces Armées Libanaises (LAF) et les Forces de Sécurité Intérieure (ISF) et avec des municipalités et des acteurs de la société civile. Ces partenariats ont contribué à traduire l'expertise en médiation et en analyse de conflit, en impacts opérationnels concrets, au bénéfice de milliers de personnes au sein des communautés concernées.

Réjouissons-nous aujourd'hui, alors que la situation internationale ne cesse d'inquiéter, et que les structures d'aides et d'action internationales voient leur rôle contestée et leurs ressources amputées, réjouissons-nous de ce qui s'est fait. Ce sont autant de graines d'espoirs semés pour l'avenir. Réjouissons-nous de pouvoir mettre en valeur le travail et les initiatives sur le terrain des 140 femmes médiatrices locales. En effet, ces dernières ont joué un rôle essentiel au sein de leur communauté dans l'apaisement des tensions et la promotion du dialogue et de la paix.

L'USJ est fière de pouvoir contribuer, à travers le Centre professionnel de médiation – et je profite ici pour en remercier sa directrice, Mme Johanna Hawari-Bourjeily, et toute son équipe, pour leur engagement dans ce projet. Merci à nos partenaires et amis pour leur confiance. Vous savez que vous pouvez compter sur nous pour être concrètement au service de la vie. Merci et bravo. Et continuons ensemble.

Pr François Boëdec, sj.
Recteur de l'USJ